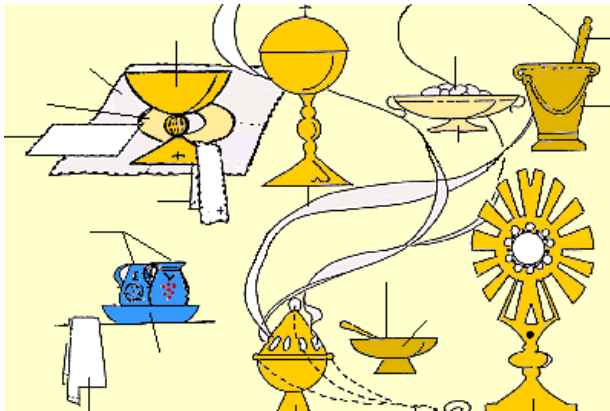
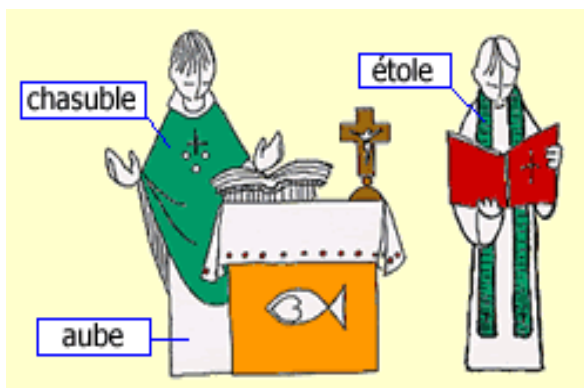


La messe : Connaître les objets liturgiques



Encensoir, corporal, ciboire, manuterge...
Connaissez-vous le nom et le sens des différents objets utilisés dans la liturgie ?
Savez-vous ce qui distingue le missel d'un lectionnaire ou d'un évangélaire ? Pourriez-vous reconnaître, à la couleur de l'étole du prêtre, le « climat » liturgique de la fête célébrée ?
Vous trouverez ici **quelques explications qui vous en rendront plus familiers.**

CHASUBLE - AUBE - ÉTOLE



L'**aube** est une grande tunique blanche. C'est l'habit principal de tous ceux qui exercent une fonction dans la liturgie. Seul le ministre ordonné met une **étole** (le diacre la met en diagonale sur l'épaule). Le célébrant principal de la messe porte la **chasuble** par dessus l'aube et l'étole. La couleur de la chasuble et de l'étole varie en fonction de la fête liturgique célébrée : vert pour un dimanche ordinaire, violet pour le carême, rouge pour une fête de martyr, etc.

HOSTIES



C'est du pain fabriqué sans levain, c'est-à-dire avec pour seuls ingrédients de la farine et de l'eau. Ce sont en général des monastères qui les fabriquent. Jésus a célébré la Cène avec le pain que les Juifs utilisaient pour la grande fête de la Pâque : du **pain sans levain** pour signifier la nouveauté de la délivrance du peuple de Dieu et la pureté du cœur.



Et pourquoi pas de levain ?

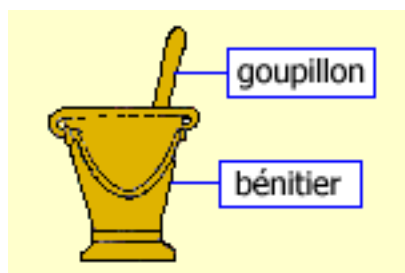
D'où vient cette tradition juive du pain sans levain que l'Eglise, à la suite de Jésus, a adoptée ?

Ce pain est utilisé dans l'Ancien Testament, au moment de l'Exode : "Yahvé dit à Moïse et à Aaron au pays d'Egypte : "Pendant sept jours, vous mangerez des azymes. Dès le premier jour **vous ferez disparaître le levain de vos maisons** car quiconque, du premier au septième jour, mangera du pain levé, celui-là sera retranché d'Israël." (Ex 12,15)

En fait, le levain est un **signe d'impureté**. Aussi, on comprend mieux ces paroles du Nouveau Testament : "Jésus dit à ses disciples : "**Méfiez-vous du levain - c'est à dire de l'hypocrisie - des pharisiens**. Rien en effet n'est voilé qui ne sera révélé, rien de caché qui ne sera connu. C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu au grand jour, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les pièces les plus retirées sera proclamé sur les toits." (Lc 12,1-3)

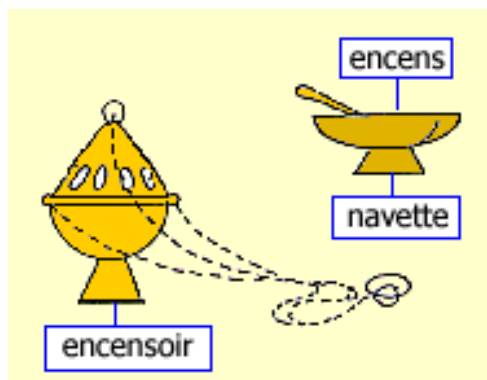
"Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes. Car notre pâque, le Christ, a été immolée. Ainsi donc, **célébrons la fête, non pas avec du vieux levain**, ni un levain de malice et de méchanceté, **mais avec des azymes de pureté et de vérité.**" (I Cor 5,6-7)

GOUPILLON - BENITIER



Le **benitier** contient l'eau qui a été ou va être bénie par le prêtre. Le **goupillon** sert à asperger, mais on utilise aussi parfois un rameau de buis béni aux Rameaux. Ce rite signifie la demande de pardon, le désir d'être purifié, la foi dans la vie éternelle. On asperge l'assemblée au début de la messe, ou lors de la grande vigile de la nuit pascale, et le défunt lors d'un enterrement.

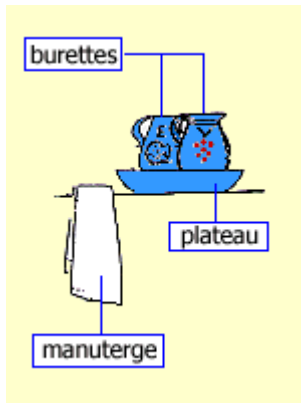
ENCENS - NAVETTE - ENCENSOIR



L'**encensoir** permet de brûler l'encens : il s'en dégage un parfum agréable, la fumée symbolise la prière qui monte vers le ciel. Plusieurs fois au cours de la messe, le servent de messe présente la **navette** (qui contient l'**encens**) au prêtre pour ranimer l'encensoir, puis le prêtre encense :

- Au début de la messe : l'autel et le cierge pascal (durant le temps de Pâques),
- Au début de l'Évangile : la Parole de Dieu,
- A l'offertoire : les offrandes (oblats) apportées sur l'autel qui vont être consacrées, puis l'assemblée des fidèles. Le thuriféraire encense alors aussi le prêtre.
- Au moment de la consécration : le corps et le sang du Christ. Dans les églises d'Orient, on encense aussi les icônes peintes car elles portent le mystère du Christ.

BURETTES - PLATEAU - MANUTERGE

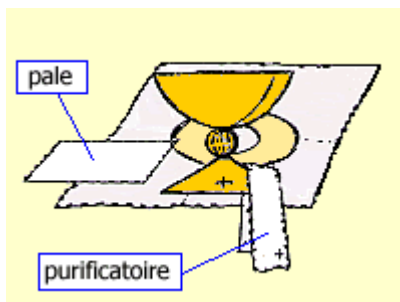


Les deux **burettes** contiennent l'eau et le vin nécessaires à la célébration de la messe. Les servants de messe l'apportent au prêtre à l'autel au moment de l'offertoire : le vin est versé dans le calice, une goutte d'eau y est ajoutée symbolisant l'humanité qui est unie au Christ. En semaine, on utilise aussi la burette d'eau pour le "lavabo" : le servant verse de l'eau sur les mains du prêtre, au dessus du **plateau** ; le prêtre s'essuie les mains avec le **manuterge**. Pour des cérémonies plus solennelles, on utilise **l'aiguière et le bassin**. Attention à ne pas se tromper : en général, la plus petite burette contient l'eau, la plus grande contient le vin !

A propos du lavabo...

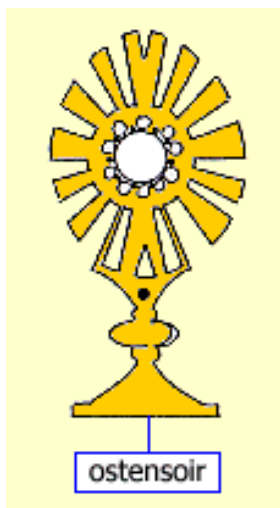
Avant le Concile Vatican II, le prêtre faisait ce geste en récitant le début du psaume 25 : "Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine." "Je laverai mes mains pour être compté parmi les innocents et je me tiendrai auprès de l'autel du Seigneur." **Aujourd'hui, le prêtre dit le début du psaume 50** : "Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie moi de mes péchés", mais **ce geste a gardé son nom de... lavabo** ! (passé dans le langage courant...)

PALE - PURIFICATOIRE



La **pale** est un carré de toile cartonnée qui peut couvrir le calice pendant la messe et éviter ainsi que des impuretés tombent dans le vin qui deviendra le sang du Christ. Le **purificateur** est un tissu blanc qui sert à purifier, à nettoyer les vases sacrés après usage.

OSTENSOIR



L'**ostensoir** est un vase sacré en forme de grand soleil pour présenter à l'adoration, l'hostie consacrée. Il ne sert pas pendant la messe, mais à la fin de la messe quand celle-ci se poursuit dans un temps d'adoration du Saint Sacrement.

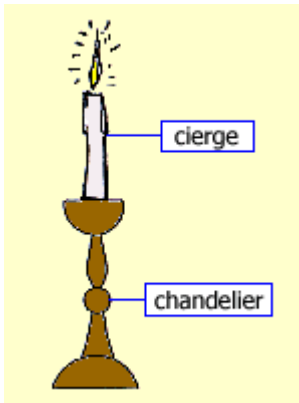


Le "**Tabernacle**", dans l'Ancien Testament, était une **tente portable** qui abritait l'Arche de l'Alliance. Il était considéré comme **la demeure de Dieu parmi son peuple**.

Ce mot a été repris par l'Eglise pour désigner la petite armoire dans laquelle on place la "**réserve eucharistique**", c'est-à-dire, les hosties consacrées, destinées à être portées aux malades, ou à être distribuées lors d'une assemblée dominicale en l'absence de prêtre, ou proposées à l'adoration des fidèles dans une liturgie du Saint Sacrement.

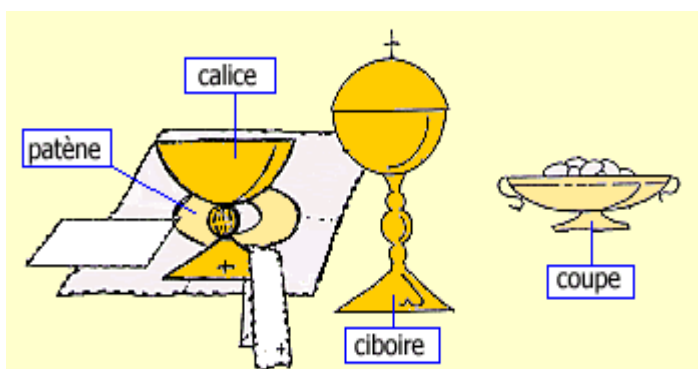
Une lampe signale aux fidèles la **présence de la réserve eucharistique** au tabernacle, et **les invite au respect et à la prière : Jésus Christ est présent**.

CIERGE - CHANDELIER



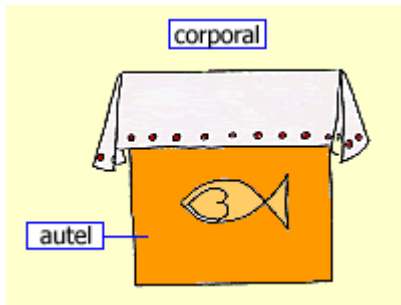
La liturgie a toujours beaucoup utilisé les **cierges**. Aux premiers siècles, c'était même le seul moyen d'éclairer. Aujourd'hui, cela signifie la solennité de l'action liturgique : il y a toujours un cierge allumé près de l'autel pendant la messe. La nuit pascale, on allume pour la première fois un grand cierge, symbole du Christ illuminant tous les hommes et on le garde allumé pour toutes les célébrations jusqu'à la Pentecôte (50 jours). Deux servants de messe, les **céroféraires**, portent des cierges lors des processions, et entourent l'autel au moment de la consécration.

CALICE - PATÈNE - COUPE - CIBOIRE



Ce sont les **vases sacrés**. Le **calice** reçoit le sang du Christ. Sur la **patène**, on dépose l'hostie consacrée durant la messe. Quand l'assemblée est nombreuse, on utilise aussi une **coupe** pour les petites hosties. Le **ciboire** est une grande coupe couverte pour contenir la réserve eucharistique au **tabernacle**.

AUTEL - CORPORAL



Aux premiers siècles, l'**autel** où se célébrait l'eucharistie était de forme carrée pour signifier l'offrande de toute l'humanité avec ses quatre éléments définis par les anciens (eau, terre, feu, air) appelée à être divinisée (ce que symbolisait le cercle de la coupole en certains lieux). Aujourd'hui, le **corporal** est carré et l'hostie est ronde... C'est sur le corporal que sont déposés le calice et la patène.

MISSEL - LECTIONNAIRE



Ce sont les deux livres nécessaires pour célébrer la messe. Le **missel** contient les prières : le servante de messe qui a la charge du missel le présente au prêtre pour les prières d'ouverture (le kyrie, le gloria, l'oraison), pour les prières de la liturgie de la Parole (credo, introduction et conclusion de la prière universelle), et vers la fin de la messe pour la prière après la communion. Pendant la prière eucharistique (la grande prière centrale de la messe) le missel est

posé sur l'autel de manière à ce que le prêtre puisse lire.

Le **lectionnaire** est le livre qui contient les lectures de la parole de Dieu qui conviennent au jour de la célébration : première lecture dans l'Ancien Testament, deuxième lecture dans le Nouveau Testament et Évangile. A la sacristie, il y a plusieurs livres : lectionnaire du dimanche, lectionnaire de semaine, pour les saints... Parfois on utilise un **Évangélaire** pour la lecture de l'Évangile : l'Évangélaire est apporté solennellement en procession. Quand nous venons à la messe avec notre missel de l'assemblée, c'est un livre qui contient à la fois les lectures et quelques-unes des prières. Il nous aide à mieux suivre la messe ou à nous y préparer chez nous.